

—Oui, rêvait la pauvre femme, c'était beau, c'était si bien beau, ce que disait le vicaire. Ce fils mort que la sainte Vierge a tant pleuré, il a ressuscité parce qu'il était le bon Dieu, et il a assuré que nous ressusciterons tous et qu'alors ceux qui se sont aimés se retrouveront, et pour toujours... Oh ! revoir pour toujours mon petit Félix !... Si c'était possible ! Car c'est trop horrible de penser que c'est lui, lui tout entier, mon cher petit, qui est là-bas dans ce champ, où je n'aurai jamais assez d'argent pour acheter une concession, lui tout entier qui est là-bas dans cette boîte de sapin sur laquelle le fossoyeur tassait la terre en la piétinant avec ses souliers à clous.... Oui, les âmes qui ne meurent pas, l'autre vie où l'on sera toujours heureux et qui ne finira jamais... Le bon Dieu qu'on a crucifié a promis tout cela aux pauvres gens. C'est dans son livre... Voyons, l'âme de mon petit Félix n'est pas morte ! Elle s'est envolée comme un oiseau vers ce bon Dieu qui aime tant les enfants et que j'ai vu — je me rappelle encore cette autre image — les attirant autour de sa robe blanche... Voilà ce qu'il faut croire, ce que je veux croire !... Comme j'étais bête, comme j'étais stupide quand je disais que je ne prierais plus... Mais ce que je fais dans ce moment-ci c'est une prière... Oh ! bonne sainte Vierge, vous qui savez ce que souffre une mère qui a perdu son fils, et vous, cher enfant Jésus, qui ressemblez à mon pauvre petit, je vous prie et désormais je veux vous prier partout, toujours, chez moi et dans vos églises, afin qu'après ma mort, bientôt, oh ! bientôt, n'est-ce pas ? je retrouve mon Félix auprès de vous deux et que vous me le montriez, comme pour me dire : "Allons, le voilà..., embrasse-le donc !"

Depuis un moment, celle qui blasphémait tout à l'heure était tombée à genoux. Le visage dans les mains, elle priait avec la ferveur et la sincérité des coeurs simples. Elle pleurait toujours, l'inconsolable, mais ses larmes coulaient plus chaudes et moins amères ; et comme les prêtres avaient dit jadis devant elle que l'âme innocente de l'enfant va droit au ciel et que Dieu en fait un de ses anges, la pauvre mère croyait entendre, autour du berceau désert, un léger frissonnement d'ailes.

François COPPÉE.
